

LE COURS ORGANIQUE DE STALINE

L'expérience chinoise

"Social-fascistes", "contre-révolutionnaires", "receleurs de ~~Kuku~~ Wels", ainsi les staliniens nous insultaient il n'y a pas tellement longtemps. Pourquoi? Parce que nous réclamions en Allemagne, dans la période pré-hitlérienne, la constitution d'un front unique avec la social-démocratie pour pouvoir mener le prolétariat allemand dans une large lutte extra-parlementaire contre le fascisme. A l'intérieur du front unique nous voulions démasquer l'attitude traître des chefs social-démocrates devant leurs propres membres et gagner les masses pour la révolution prolétarienne. La méconnaissance de cette tactique c'est là la raison de la victoire d'Hitler.

Entre temps la musique a changé. Actuellement, et surtout en France et en Belgique, c'est-à-dire dans des pays qui sont devant ou entrés dans des conflits de classe décisifs, on nous appelle "aventuristes, ultra-gauchistes, putchistes". Mais cette musique ne se distingue pas par sa nouveauté. Dans les collections de 1925-27 de l'INTERNATIONALE COMMUNISTE (jadis organe théorique du marxisme révolutionnaire) on trouvera pas mal d'articles de Staline, Martynov, Boukharine et autres, dans lesquels des accusations d'aventurisme et de putchisme sont lancés contre l'opposition russe.

Cela fait spontanément penser qu'il y a une étroite liaison entre la politique actuelle du stalinisme et celle d'autrefois. Et en effet, le front unique d'alors ~~xxx~~ de Staline avec les généraux autour de Tchang Kai Shek et la soumission correspondante du Parti Communiste chinois sous la direction du Kuomintang de gauche de Wan Tchin wei, d'Eugène Khen etc, tout cela ne correspond-t-il pas point par point au front unique actuel de l'Union soviétique avec l'Etat-major français et d'autre part à la soumission du P.C. français sous le parti petit-bourgeois des radicaux-socialistes, sous les Daladier, Cot et Frot? Et comme Staline envoyait il y a 12 ans ses Borodine et Galen en Chine, pour diriger les masses prolétariennes avec l'autorité de la révolution Russe sous le drapeau du Kuomintang, ainsi il envoie aujourd'hui ses Piatnitsky, Tchémédanov, Kossarov pour imposer au prolétariat français la direction des radicaux-socialistes. Il est vrai, heureusement, que leur autorité n'est plus aussi grande que lors de la révolution chinoise. La défaite sans gloire du parti allemand a déjà ouvert les yeux à une partie de l'avant-garde sur les conséquences de la politique stalinienne. Mais pourtant le danger est assez grand. D'autant plus que le tournant stalinien a abouti à ce que les chefs socialistes aussi naient de nouveau dans l'idéologie de collaboration des classes. Populariser en Europe Occidentale les enseignements de la défaite catastrophique de la révolution chinoise est ainsi une tâche nécessaire et actuelle. Et ce n'est pas en dernier lieu, parce que les staliniens essaient de faire passer leur politique actuelle en France comme une "leçon de la défaite allemande". Comme si Staline était capable de tirer des leçons historiques. Il est retourné après l'entr'acte allemand de l'ultra-gauchisme également dicté par les intérêts de la politique extérieure, à son ancien amour, au cours organique, c'est-à-dire au social-opportunisme le plus plat.

Aussi peu les intérêts de la révolution chinoise et mondiale étaient le point de départ de Staline en 1926, mais uniquement les points de vue nationaux russes, cherchant dans les généraux chinois autour de Tchang Kai Shek, Feng etc., un allié ~~xxxxxx~~ extérieur fort, aussi peu les questions de la révolution prolétarienne en France l'intéressent actuellement. L'influence russe sur le prolétariat chinois était le prix de l'alliance avec Tchang Kai Shek, comme aujourd'hui l'influence russe sur le prolétariat français est marchandée dans les négociations avec l'Etat-major français.

Mais passons en revue brièvement les questions de la révolution chinoise dans les traits fondamentaux. On verra que malgré les différences économiques, culturelles et sociales des deux pays nous avons pleinement le droit de dresser une analogie avec la situation actuelle dans la France actuelle. "Anti-impérialisme", c'est là le nom de l'étiquette qui devait servir à justifier toute la politique chinoise du stalinisme. Boukharine glorifiait le Kuomintang comme représentant des intérêts communs de la bourgeoisie, de la petite-bourgeoisie, de la paysannerie et du prolétariat. Et dans l'intérêt de la lutte "commune" contre l'impérialisme, le parti communiste chinois fut forcé de renoncer à une politique indépendante et de se mettre sous le commandement du Kuomintang. Staline et les siens s'avaient complètement aveugles pour voir que l'impérialisme avait de par les gros paysans et de la bourgeoisie des compradores des points d'appui dans le peuple chinois lui-même, pour voir que la lutte contre l'impérialisme ne pouvait être menée par les larges masses éveillées que comme lutte pour leurs propres intérêts vitaux, c'est-à-dire pour la révolution agraire et pour l'expropriation des compradores